

Deux questions sur *Perenniporia* Murr. = *Perenniporia* Murr. ; Bitte um Mitarbeit

Autor(en): **Jaquenoud, Michel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **61 (1983)**

Heft 12

PDF erstellt am: **27.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Prof. Tilapa ist nicht unwissend, sondern gerade als Erfahrener einfach vorsichtig gewesen.

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

Résumé

Dans la série «Fungistud und Mycophil», M. Jaquenoud, un spécialiste saint-gallois des Polypores, imagine des dialogues entre un «mycologue averti» et un «mycophile» plus ou moins débutant en mycologie. Ces articles témoignent d'une certaine philosophie du bon sens, toujours de bon aloi.

Le mycophile s'étonne qu'un «grand mycologue» hésite à baptiser un champignon trouvé sur bouleau, et que le débutant a reconnu comme un Faux amadouvier (*Phellinus lundellii*): comment donc un spécialiste, qui a consacré une bonne partie de sa vie à l'étude des Porés, qui a écrit tant de livres à leur sujet, qui a vu passer tant de champignons sous ses yeux, comment peut-il hésiter devant une espèce aussi commune?

Réponse du «mycologue averti»: Personne n'est un magicien, chacun rencontre en mycologie les mêmes difficultés. Entre le «Celà pourrait être ...» et le «C'est ...», il y a tous les contrôles que fait un chercheur scientifique, dans les livres ou sous le microscope. Les champignons sont des êtres vivants: leur aspect extérieur peut largement varier en fonction du biotope et des conditions atmosphériques.

Mieux vaut un spécialiste que l'expérience a rendu prudent, plutôt qu'un beau parleur dont les déterminations péremptoires sont émaillées d'erreurs!

(rés.-ad.: F. B.)

Deux questions sur *Perenniporia Murr.*

a) *P. medulla-panis* (Jacq.sensu Pers.) Donk = *P. medullaris* (S. F. Gray)

Qui possède ou a examiné une ou des récolte(s) de cette espèce, dont toutes les spores seraient non dextrinoïdes?

Jusqu'à maintenant, toutes les récoltes de cette espèce que nous avons examinées présentaient des spores à dextrinoïdité variable, c'est-à-dire que dans la même préparation, il y avait des spores très dextrinoïdes, d'autres faiblement et d'autres enfin qui sont restées hyalines. Cela correspond aux expériences publiées par d'autres mycologues, tels que Domanski, Jahn et Lowe et il n'y aurait rien à redire. Or Ryvar den, dans son ouvrage «The Polyporaceae of North Europe», vol. 2, Oslo 1978, ouvrage qui est utilisé par maints intéressés de notre pays, indique à la page 310 que cette espèce présente des spores qui ne sont ni amyloïdes ni dextrinoïdes. Sur la base de telles indications, l'on ne pourrait pas déterminer nos *medulla-panis*. Dans son ouvrage sur les polypores tropicaux «A preliminary polypore flora of East Africa», Oslo 1980, page 471, il devient moins catégorique: «non dextrinoïdes à variablement dextrinoïdes dans le Melzer».

Il est clair qu'il faut donner le temps aux spores de réagir dans le Melzer (par ex. 3 minutes) avant d'y ajouter une goutte de chloral hydraté. Pour favoriser la réaction nous avons par exemple l'habitude de chauffer la préparation sur l'abat-jour en métal de notre lampe de travail pendant ce laps de temps.

Nous avons publié le 15.9.1975, p. 138, dans ce bulletin une photographie montrant la variabilité de la dextrinoïdité d'une sporée de cette espèce.

b) *Quelles sont les autres espèces de Perenniporia qui ont été trouvées jusqu'à maintenant en Suisse (avec preuve, si possible avec exsiccata)?*

Par ex. *subacida* avec hyphes squelettiques fortement dextrinoïdes, et des espèces jaunâtres — plus ou moins —, telles que *pulchella*, *vitellina*, etc. dont la synonymie est encore à étudier; *fraxinea* se trouve en Suisse, mais son appartenance à *Perenniporia* est encore en discussion.

Le soussigné remercie d'avance tout mycologue qui, par retour du courrier ou plus tard, lui fera parvenir les informations demandées, si possible étayées de preuves convaincantes.

Michel Jaquenoud, Achslenstr. 30, 9016 St-Gall

Perenniporia Murr. — Bitte um Mitarbeit

a) *P. medulla-panis* (Jacq.sensu Pers.) Donk = *P. medullaris* (S.F. Gray)

In seinem Werk «The Polyporaceae of North Europe», Vol. 2, Oslo 1978, erwähnt Ryvarden auf S. 310, dass diese Art Sporen aufweist, die weder amyloid noch dextrinoid sind, was im Gegensatz zu all unseren Erfahrungen und zu den Angaben der anderen Autoren (Domański, Jahn, Lowe) steht. In seinem Werk «A preliminary polypore flora of East Africa», Oslo 1980, S. 471, schreibt Ryvarden allerdings verbessernd: «Nicht dextrinoid bis unterschiedlich dextrinoid in Melzer-Reagens».

Bis jetzt sind alle Funde dieser Art, die wir mikroskopiert haben, unterschiedlich dextrinoid, d. h. einige Sporen sind stark dextrinoid, andere schwach und weitere überhaupt nicht dextrinoid. Aber wir haben noch nie einen Fund dieser Art gehabt, dessen Sporen alle nicht dextrinoid sind.

Wer hat P. medulla-panis gefunden, die überhaupt keine dextrinoiden Sporen aufweist?

Es ist klar, dass man der Melzer-Lösung Zeit geben muss (etwa 3 Minuten) um zu reagieren, bevor man einen Tropfen Chloralhydrat beimischt. Wir erwärmen zum Beispiel kurz das Präparat auf dem metallenen Lampenschirm zur Beschleunigung der Reaktion.

(Ein Lichtbild über die unterschiedliche Dextrinoidität der Sporen dieser Art veröffentlichten wir in dieser Zeitschrift am 15.9.1975, Seite 138).

b) *Welche andere Arten von Perenniporia wurden bis jetzt in der Schweiz gefunden (sofern Belege vorhanden sind)?*

Zum Beispiel *subacida* mit dextrinoiden Skeletthyphen; *fraxinea* (Fr.) wird in der Schweiz gefunden, aber ihre Zugehörigkeit zu *Perenniporia* wird noch diskutiert; ferner gelbliche Arten wie *pulchella*, *vitellina* usw., deren Synonymie noch nicht abgeklärt ist.

Für jede Information, möglichst mit Beleg, sind wir dankbar.

M. Jaquenoud, Achslenstrasse 30, 9016 St. Gallen

Fanas ou fadas de l'aventure?

«Safari en Afrique orientale! Avez-vous déjà chassé l'éléphant africain? Notre agence de voyage organise pour vous cette aventure unique et inoubliable. Notre garantie: un éléphant par participant.»

Madame Anne-Aymone de la Plâtrière, née Tartempion, est occupée à laquer de neuf les ongles de ses doigts anoblis, lorsque son regard tombe inopinément sur cette offre, parue en encart dans le «Magazine des financiers». Au fond, pourquoi pas, se dit Anne-Aymone: Une tête d'éléphant, parée avec art par le taxidermiste, montée sur le manteau de la cheminée dans la salle des trophées, voilà qui ferait bien plus d'effet que tous ces bois de cerfs, ces cornes de chevreuils et ces écureuils empaillés.

A quelques semaines de là, Guillaume de la Plâtrière, propriétaire émérite d'une fabrique de saucisses à rôtir de la City, est en partance pour le pays des éléphants et monte à bord d'un super-jet de la compagnie Air-Antilope avec deux douzaines de Messieurs de son rang social, animés comme lui de sentiments de conquistador. A vrai dire, Guillaume n'a guère le gabarit qu'on imagine à un chasseur professionnel. De petite taille, rondouillard, il est affligé de tremblotte et il porte de lourdes lunettes de myope. Cependant, ces notables désagréments physiques sont largement compensés par un portefeuille gonflé, par un casque tropical dernier cri et par une carabine exclusive pour chasse à l'éléphant. Passons sans regret sur une description détaillée de ces journées de safari. Notons seulement que pour Guillaume, chasseur de fauves à la courte vue, on a équipé une jeep de la climatisation intégrale, on a dû s'approcher à moins de cinq mètres d'un animal magnifique, la noble bête ne tomba à genoux qu'après le sixième coup de feu, la dernière balle ayant été tirée par l'un des gardes-chasse locaux accompagnant ces Messieurs.